

s'éconlait le flot joyeux de tous ces heureux viveurs qui allaient sous le ciel de Capoue effeuiller les fleurs de leurs années. C'est par elle que s'acheminaient tous ces Orientaux fastueux qui venaient chercher à Rome les délices et les raffinements que cette ville avait aussi conquis sur eux. Les citoyens souverains tenaient sans doute à éblouir les yeux de ces étrangers, par le spectacle anticipé de leur grandeur et de leurs richesses, en érigeant sur cette route des tombeaux à leurs familles : En appercevant ces mausolés, couverts de statues de portraits d'hommes célèbres, d'inscriptions où étaient racontées les actions de chacun d'eux, on devait éprouver encore plus de respects pour les héritiers de tant de gloire, c'était une habitude de distribuer ainsi les monuments funèbres le long des grandes routes, aux abords des villes : on en voit tout autour de Rome et des citées exhumées du territoire de Naples. Mais il semble que la voie appienne ait été choisie de préférence par la haute aristocratie romaine, pour en faire son cimetière. On voit une suite non-interrompue de tombes, sur un espace de 9 milles de long.

Depuis quelques années, surtout, on a travaillé à découvrir l'ancien pavé de cette route et à déblayer toutes les ruines qui la bordent. Et l'on éprouve une accablante impression, quand revenant d'Albano, vers le soir, ou par un beau clair de lune, on s'avance dans le silence du désert, sur ces vieux pavés décousus et usés, où se produisit tant de bruit, où